

Craignant la présence d'une arme, la direction du lycée Modeste-Leroy d'Évreux donne l'alerte

Le jeudi 26 septembre, la direction du lycée Modeste-Leroy d'Évreux, craignant la présence d'une arme dans l'établissement, a déclenché une alerte. Un élève a été interpellé.



Le plan de mise en sûreté de l'établissement a été déclenché jeudi vers 17h30

Tout est parti d'une très courte vidéo parvenue, jeudi après-midi, jusqu'à la direction du lycée d'enseignement général technologique et lycée professionnel de la rue Pierre-Brossolette à Évreux.

Quelques secondes d'un plan séquence où l'on distingue un élève de l'établissement en possession d'une arme. Des images suffisamment inquiétantes pour que l'équipe de direction alerte le rectorat et les forces de l'ordre.

Déclenchement du plan particulier de mise en sûreté

« Jeudi 26 septembre 2024, le comportement inquiétant d'un élève du lycée Modeste-Leroy d'Évreux a conduit le chef d'établissement à appeler les forces de l'ordre et à déclencher le plan particulier de mise en sûreté afin de protéger les élèves et les personnels », a communiqué dans la soirée le rectorat.

Comme à l'entraînement, la mise en sûreté de l'établissement a immédiatement activé les cellules de crise départementale et académique et provoqué, en lien avec la préfecture de l'Eure, le confinement des élèves et enseignants dans leurs classes ou dans des secteurs sécurisés du lycée.

[De 400 et à 1 000 € de frais de nettoyage pour les auteurs de dépôts sauvages à Evreux](#)

L'élève introuvable

Rapidement identifié sur la vidéo, l'élève, interne dans l'établissement, est resté introuvable pendant un moment. Recherché par les effectifs de la police nationale alors qu'il séchait les cours, il a finalement été interpellé à son retour au lycée.

« Suite à l'intervention de la police nationale, le danger a été écarté et le PPMS a été levé. La situation est calme et la sécurité de tous est assurée », a alors communiqué le rectorat dans un message adressé à l'ensemble des parents et élèves de Modeste-Leroy. Un message rassurant, destiné en partie à faire taire les folles rumeurs qui ont circulé sur les réseaux sociaux. Là où finalement l'arme en question n'était qu'un pistolet à billes.

Vendredi matin, une équipe mobile de sécurité et une cellule d'écoute étaient sur place pour prendre en charge les élèves choqués par un épisode qui aura eu le mérite de démontrer l'efficacité et la réactivité de l'ensemble du personnel au moment de l'alerte.